

## SYSTÈME POLITIQUE SUISSE

# LÉGITIMITÉ ET STABILITÉ POUR MAÎTRES-MOTS

«Le système politique suisse comporte trois spécificités principales: la démocratie semi-directe, le fédéralisme et une stabilité à toute épreuve.» Dominique de Buman, premier citoyen du pays et président du Conseil national pour l'année 2018, souligne l'importance de l'implication des citoyens dans les affaires politiques. «Le fait que le peuple est invité à prendre de nombreuses décisions lors de votations, en plus d'élire ses dirigeants, donne une grande légitimité aux institutions», précise le parlementaire fribourgeois. Quant aux droits de référendum et d'initiative, qui permettent d'exprimer un désaccord avec le Parlement ou de soumettre une proposition de loi au verdict des urnes, «elle garantit des débats publics et transparents».

Pour le politicien démocrate-chrétien, la stabilité du système politique helvétique «s'explique surtout par deux facteurs: l'important recours au mode proportionnel lors des élections, qui entraîne une forte représentativité des élus, ainsi qu'un degré de satisfaction élevé de la population. Or, logiquement, quand vous êtes satisfait, vous ne ressentez pas le besoin de provoquer un tsunami poli-

tique.» De l'avis de Dominique de Buman, ce haut niveau de contentement de ses compatriotes est à mettre sur le compte «d'un équilibre assez génial entre justice sociale et conditions-cadres économiques favorables». La stabilité du système politique suisse a pour conséquence réjouissante «que les dirigeants sont très actifs dans des dossiers prioritaires tels que la formation, qui sont à l'origine de la prospérité du pays».

L'élue fribourgeois relève par ailleurs les vertus du fédéralisme, «qui est un moyen de répondre aux aspirations du plus grand nombre de citoyens-contribuables». C'est bien connu, «les sensibilités ne sont pas les mêmes dans toutes les régions, surtout si on n'y parle pas la même langue.» Grâce à la décentralisation et au principe de subsidiarité, qui vise à assurer la prise de décision la plus efficace et la plus proche possible du citoyen, «chaque région peut mettre l'accent sur les points qui lui paraissent essentiels». Dans la foulée, «nous revenons donc à ces notions de légitimité et de satisfaction. La boucle est bouclée!»

→ [www.debuman.ch](http://www.debuman.ch)



Dominique de Buman (photo), 62 ans, préside le Conseil national durant l'année 2018. Pendant le même temps, un autre Fribourgeois, Alain Berset, 46 ans, occupe la fonction de Président de la Confédération.